ÉVALUATION RAPIDE – SUIVI DES URGENCES (ETT)

RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

Période: 27 au 29 Mars 2022

Dashboard #87

MÉTHODOLOGIE

Evaluation réalisée lors de mission de

Evaluation réalisée lors d'entretiens téléphonique avec des informateurs clés.

ÉTAILS DU NOUVEAU DÉPLACEMENT

L'évaluation rapide de l'OIM (Emergency Tracking Tool, ETT) est un outil mis en place dans le but de collecter des informations sur les mouvements importants et soudains de populations. Ces informations sont collectées à la suite de visites sur le terrain et/ou d'entretiens téléphoniques avec les informateurs clés des sites de déplacement ou des communautés d'accueil. D'autres informations sont ensuite recueillies et analysées à partir des outils d'évaluation rapide multisectorielle (ERM). Ce rapport synthétique présente les résultats de l'évaluation menée par entretiens téléphoniques du 27 au 29 mars 2022 avec des informateurs

DÉTAIL SUR LA ZONE EVALUÉE

	2 5 10 HOMMES DEPLACES
†	3 398 FEMMES DEPLACÉES

PROVINCE	NORD KIVU
TERRITOIRE	RUTHSURU
CHEFFERIE	BWISHA
GROUPEMENT	JOMBA

RÉSUMÉ DE L'ALERTE #4265

7→ 5 908 INDIVIDUS DÉPLACÉS

23 I MÉNAGES DÉPLACÉS

ATTAQUES DE GROUPES ARMÉS

Du 27 au 29 mars 2022, des affrontements dans les villages de Chanzu et Runyoni entre les Forces Armées de la République Démocratique du Congo (FARDC) et des combattants présumés de l'ex-rébellion du M23 ont entraîné d'importants mouvements de population en provenance des villages de Kinyaguruwe, de Kinyaguruwe, Gatsibo, Karina, Rwunga, Nyarybara, Karabiro, Gasiza, Mukingo, Bungana, Chengerero/Rubona, Cheya et Kabindi, tous situés dans le groupement de Jomba, chefferie de Bwisha, dans le territoire de Rutshuru, dans la province du Nord-Kivu. La majorité de la population, soit 6 025 ménages, 24 120 individus (HCR/intersos) affectée par cette crise a traversé la frontière congolaise et s'est réfugiée à Kisoro dans la localité de Nyakabande, en Ouganda. L'autre partie de la population déplacée dans le groupement de Jomba a rejoint les communautés d'accueil et les centres collectifs de Rutshuru-Centre, Kiwanja, Karambi, et Intamugenga.

DONNEES DETAILLEES DU DEPLACEMENT							
VILLAGE EVALUÉS	MÉNAGES	INDIVIDUS	HOMMES	FEMMES	LOCALISATION		
RUTSHURU CENTRE	496	2 480	992	I 488	S-1,1885 ; E 29,4454		
NTAMUGENGA	41	205	183	123	S-1,1561 ; E 29,431		
KIWANJA	186	930	372	558			
Site de RWASA/ KIWANJA	204	756	302	454	-		
Ecole Primaire de REMERA/ RUTSHURU	81	396	159	237	-		
Ecole Primaire de RUGABO/ RUTSHURU	96	421	169	252	-		
Ecole Primaire KARAMBI	81	205	255	171	-		
Eglise Catholique de KARAMBI	46	193	78	115	-		

PERCEPTIONS DES BESOINS PRIORITAIRES











OBSERVATIONS & ANALYSES



Cette incursion a déplacé 4 983 individus représentant I 063 ménages dans le groupement de Jomba. Les informateurs clés rapportent que 64 pour cent (soit 682) des ménages déplacés concentrés à Rutshuru et Kiwanja sont dans des familles d'accueil, 26 pour cent dans des centres collectifs et sites spontanés à Rwasa Kiwanja (204 ménages). Compte tenu de la persistance de la crise et des opérations des FARDC, les déplacements se poursuivent.



La majorité des ménages déplacés accueillis par des familles d'accueil sont dans des maisons relativement durables. Une partie de la population déplacée est logée dans des centres collectifs, notamment dans les écoles de Rugabo (96 ménages) et de Remera (81 ménages). La plupart des personnes déplacées dans les centres collectifs sont sans abris. Les informateurs clés rapportent qu'environ la moitié des ménages de la zone d'origine ont perdu leurs maisons, qui ont été fortement endommagées lors des multiples affrontements. Les ménages déplacés dans le centre de Rutshuru surpeuplent la communauté d'accueil, exerçant une pression supplémentaire sur les ressources et les infrastructures déjà limitées de ces zones. La majorité des personnes déplacées ont perdu leurs biens pendant le déplacement et n'ont que très peu d'articles ménagers essentiels pour répondre à leurs besoins.



La population déplacée est confrontée à une grave insécurité alimentaire, notamment à Rutshuru et Kiwanja. Les conflits en cours font perdre aux ménages déplacés leurs récoltes agricoles. Les ménages en déplacement manquent de moyens financiers et de nourriture pour répondre à leurs besoins immédiats. Les possibilités d'adaptation sont également limitées. Bien que les ménages déplacés aient bénéficié de la générosité des ménages hôtes, ils n'ont cependant accès qu'à un seul repas par jour depuis le début de la crise.



Dans les communautés d'accueil, il existe des sources d'eau fonctionnelles mais payantes. Le manque de moyens financiers et l'insuffisance de récipients pour le stockage sont les problèmes majeurs qui limitent l'accès à l'eau dans les communautés de Rutshuru Centre et Kiwanja. Cependant, les sources d'eau dans les quartiers restent insuffisantes en quantité pour desservir les populations autochtones et déplacées de ces villages. De plus, l'afflux de nouvelles vagues de personnes déplacées pourrait aggraver la situation sanitaire déjà précaire dans les quartiers et villages d'acceuil avec une augmentation des déchets solides, domestiques et organiques en décomposition.

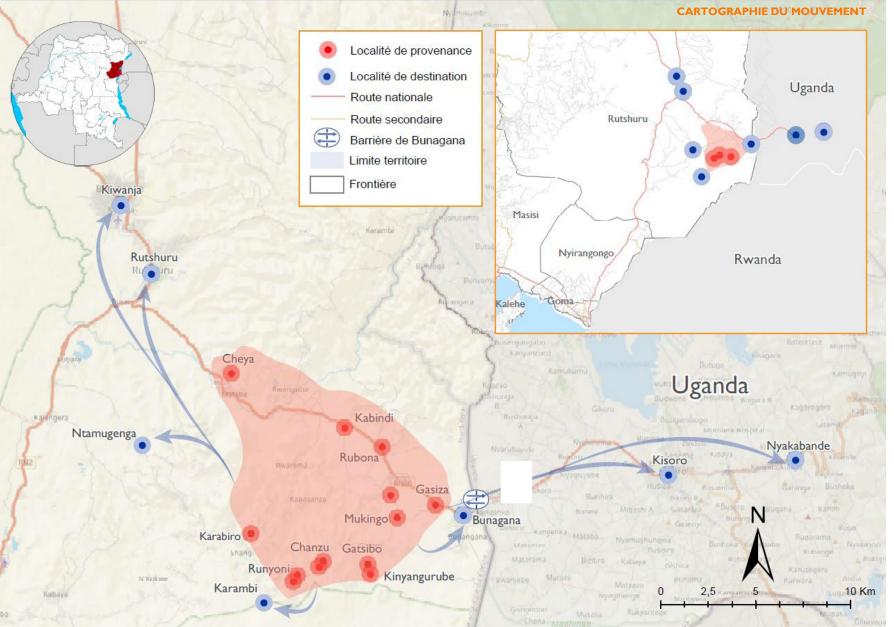


D'importantes destructions d'abris, des incendies de maisons, des prises d'otages et des incidents de protection tels que des arrestations arbitraires, des meurtres, des pillages, des vols de biens et de bétail ont été signalés. Les filles déplacées de moins de 18 ans sont exposées aux abus et à la violence basée sur le genre (GBV), en particulier dans les centres de Rutshuru, Kiwandja et le site de Rwasa. Bien que la communauté d'accueil soit prête à aider les déplacés, les problèmes persistants de logement, d'AME, d'approvisionnement en eau et de moyens de subsistance risquent de compromettre la cohabitation sociale et de générer des tensions.



Il a été signalé que le centre de santé de Bugusa a été saccagé et que les services de l'hôpital de référence a été temporairement suspendus pendant le conflit, puis libéré et rendu fonctionnel. L'accès aux soins de santé est difficile en raison des ressources financières limitées. Pour l'instant, la pratique de l'automédication, les guérisseurs traditionnels et religieux sont privilégiés par les ménages déplacés nécessitant des soins de santé à Rutshuru, Kiwanja .





rapport sont qu'à fournies titre d'illustration.

représentations Les que l'utilisation des frontières et des géographiques sur ces cartes beuvent comporter des erreurs n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance acceptation officielle de ces frontières de la part de l'OIM.

